

3^{ème} conférence

Dominique Lemoine

LA FOI DE JOSEPH - GRANDIR DANS LA FOI A L'ECOLE DE JOSEPH

INTRODUCTION

Soulignons tout d'abord l'importance fondamentale du Fiat de Joseph. Matthieu n'évoque que rapidement l'action de l'Esprit Saint dans la conception de Jésus : « Or, avant qu'ils eussent mené vie commune, elle se trouva enceinte de l'Esprit Saint », et donne une importance très particulière à ce que l'on peut appeler l'Annonciation de Joseph.

Tout y est comme le jour de la Création première.

Joseph endormi..., et donc tout abandonné à l'appel de Dieu. La torpeur, ici, signale une dépossession : l'homme n'est pas seul dans cette rencontre nuptiale, Dieu le confirme dans son rôle d'époux de Marie et leur fécondité dans l'Esprit Saint est annoncée : « *elle enfantera un fils et tu l'appelleras* (lui, Joseph comme époux et, donc, père de l'Enfant) *du nom de Jésus* (Dieu sauve !) *car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* ». Tout est dit... la création nouvelle est annoncée. Joseph, par son « oui », nous fait entrer dans les temps nouveaux.

Avec Joseph, il ne s'agit plus tant d'agir (engendrer - puissance de vie de l'action humaine - mais d'accueillir –prendre avec lui- l'enfant et sa mère, source de vie divine...) La nouvelle famille de l'humanité est recréée. C'est, dorénavant, la mission de Joseph et de Marie : laisser l'Esprit Saint agir au cœur de leur vie. En ce sens, l'Annonciation peut être vue comme le 1^{er} acte de toute vie chrétienne. Si Marie en est le modèle parfait, Joseph, lui, a su modeler sa vie en une attitude de docilité à la grâce qui permet à Dieu d'agir et d'instaurer un ordre nouveau dont il sera le premier dépositaire. Comme Joseph, le peuple nouveau, la nouvelle famille de Dieu, devra se tourner vers celle qui a conçu de l'Esprit Saint, pour apprendre d'elle comment accueillir le Sauveur : « Ils ne sont pas nés de la chair et du sang... ils sont nés de Dieu » (St Jean, 1, 12, 13)

Aller de Joseph, par Marie, à Jésus... Aller à Jésus, c'est suivre ce chemin qui a été le sien, chemin d'incarnation, chemin de rédemption. Nous retrouvons, curieusement, au pied de la Croix, fruit de la vie offerte de Jésus, cette proto-église devenue Eglise mystique : Jésus nous donnant sa mère (maternité spirituelle de l'Eglise) et un certain Joseph recueillant dans ses bras le corps de Jésus, corps mystique de l'Eglise dont il prend soin pour le mettre dans un tombeau nouveau... neuf... gage d'une vie nouvelle.

Pour nous, à retenir donc, le « oui » de Joseph, préalable au « oui » de Marie et qui lui est indissociable, est un OUI à la création nouvelle, à la vie nouvelle dans l'Esprit Saint. Le « oui » de Joseph nous apprend à recevoir Jésus Sauveur, de Marie... (C'est toute la pédagogie de Louis Marie Grignon de Montfort, pédagogie si chère à Jean Paul II)

C'est cela déjà être à l'école de Joseph... cette docilité à l'Esprit Saint, et accueillir Marie chez soi pour apprendre d'elle à accueillir le Sauveur, notre Sauveur. Jean Paul II écrit dans l'introduction à *Redemptoris Custos* : « J'estime, en effet, qu'une réflexion renouvelée sur la participation de l'époux de Marie au Mystère Divin permettra à l'Eglise, en marche vers l'avenir avec toute l'humanité, de retrouver sans cesse son identité dans le cadre du dessein rédempteur qui a son fondement dans le Mystère de l'Incarnation –appuie-t-il.

Joseph a précisément participé à ce mystère plus qu'aucune autre personne, en dehors de Marie, la Mère du Verbe Incarné. Il y a participé avec elle, entraîné dans la réalité du même événement salvifique, et il a été le dépositaire du même amour par la puissance duquel le Père Eternel « nous a prédestinés à être pour LUI des fils adoptifs par Jésus-Christ (Ep, 1, 5)

Si le « Fiat » de Joseph a donc été indispensable pour que s'accomplisse le dessein du Salut, Joseph est un modèle parfait d'obéissance dans la Foi : « Il fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit ». A Joseph s'applique cette définition du Concile Vatican II, dans la Constitution sur la Révélation Divine, Dei Verbum : « A Dieu qui révèle est due l'obéissance dans la Foi par laquelle l'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu dans un complet hommage d'intelligence et de volonté à Dieu qui révèle et dans un assentiment volontaire à la révélation qu'il fait »

Voyons, donc, concrètement, comment s'exerce la Foi de Joseph « le Juste ».

1) Joseph à l'écoute de la Parole de Dieu

Contemplons Joseph, totalement Juste, c'est-à-dire parfaitement « ajusté » à la Parole de Dieu...

Joseph est présenté par Saint Matthieu en situation d'écoute de la Parole de Dieu à quatre reprises... épisodes que l'on appelle les « songes de Joseph ». (Les Mages aussi auront un songe les avertissant de ne point retourner chez Hérode... et même les bergers auront leur Annonciation : l'ange du Seigneur se tint près d'eux et leur dit : « Soyez sans crainte car je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple... aujourd'hui vous est né un Sauveur ! » (Luc 2.9-12)

Bonne nouvelle ! Nous sommes donc tous concernés !

Joseph accomplit parfaitement la figure de son ancêtre Joseph, fils de Jacob, et grand spécialiste de l'interprétation des songes ! Si le premier Joseph a nourri et sauvé ses frères et

même au-delà ! Saint Joseph lui a entre ses mains le destin du Sauveur de l'humanité toute entière : le Pain de vie donné pour la Vie éternelle !

Joseph connaît parfaitement les Ecritures et en particulier les prophéties, en tant que Juif pieux, mais surtout en bon fils de David, héritier de la Promesse...

C'est pourquoi personne mieux que Matthieu, Juif familier des Ecritures, ne pouvait pratiquer le principe du « pescher », c'est-à-dire la façon de montrer dans les événements actuels l'accomplissement des prophéties...

Jean Danielou écrit : « Pour les premiers chrétiens, le problème n'était pas de fixer les données biographiques de Jésus : elles étaient connues de tous. Le danger était précisément de s'y tenir. Le problème était de montrer que les événements de la vie de Jésus, étaient la continuation de l'Histoire Sainte, c'est-à-dire, qu'ils avaient un contenu divin. C'est précisément la raison pour laquelle ils sont mis en relation par les auteurs des Evangiles avec les grands thèmes de l'Ancien Testament. »

Joseph accomplit les Ecritures et met toute sa vie à l'écoute de cette Parole : c'est le travail en lui de l'Esprit Saint.

Dans tous les événements et les épreuves... nombreuses... de sa vie, Joseph pratique en actes la parole de Samuel « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute... ».

Ce sont donc ces attitudes de Joseph, scrutant les Ecritures, pétri par elles, les méditant sans cesse dans le silence de son cœur profond et les mettant en pratique sans hésiter... qui sont le « secret de Joseph », trésor qu'il partage avec Marie et Jésus, le Verbe ! et qu'il veut nous partager ; « C'est le silence, écrit le Père Verlinde, qui est père du Verbe ! »

Voyons donc de plus près à cet égard les quatre songes de Joseph.

Premier songe, Matthieu 1. 19-25

- Joseph a résolu de répudier Marie pour endosser seul dans le secret de son cœur, le déshonneur de la répudiation...
- Intervention de l'ange du Seigneur, accueillie par Joseph comme telle.
- Joseph ne se laisse pas guider par ses seules intuitions, si honorables soient-elles... ni par l'Absolu de la Loi... Il oriente ses choix de manière nouvelle, accepte ainsi de se laisser faire, surprendre par Dieu... Joseph agit dans une totale obéissance : « il fit ce que l'ange lui avait prescrit »...

Et l'Evangéliste de souligner : « tout ceci advint pour que s'accomplît cet oracle prophétique du Seigneur : « Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils... »

Même chose d'ailleurs lors du recensement à Bethléem, même s'il ne s'agit pas ici d'un songe :

« Et toi, Bethléem, Terre de Juda,
Tu n'es nullement le moindre des clans de Juda
Car de toi sortira un chef
Qui sera le pasteur de mon Peuple Israël » Matthieu 2.6

Deuxième songe, Matthieu 2. 13-15 : fuite en Egypte

Même composition :

- Intervention de l'ange du Seigneur : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère et fuis en Egypte... ».
- Parallélisme total dans la réponse de Joseph : « Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, **de nuit** et se retira en Egypte... »
Joseph est dans les ténèbres de la Foi, mais c'est dans ce combat, cette nuit intérieure, qu'il sauve le Sauveur ! Son obéissance est ici pure obéissance dans la Foi, selon le mot de Jean-Paul II.
- Et Matthieu de faire écho de nouveau à la prophétie : « D'Egypte, j'ai appelé mon Fils... » Joseph est vraiment fils dans son total abandon à la volonté du Père, avant même que Jésus nous révèle cette extraordinaire filiation.
Nous sommes tous appelés comme Joseph a sorti de notre condition d'esclaves du péché pour devenir... redevenir des « fils ».
« Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle amis » Jean 15.15
« Mon fils », c'est donc à la fois Joseph fils de Dieu dans son obéissance totale au Père, et Jésus, prophétisant ici par son retour d'exil le chemin de la rédemption, de la mort vers la vie...

Troisième songe : retour d'Egypte et établissement à Nazareth, Matthieu 2.19

- De nouveau Joseph, après la mort d'Hérode, reçoit en songe l'appel de Dieu : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère et mets-toi en route pour la terre d'Israël, car ils sont morts ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant »...
- Joseph obéit de nouveau : « Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère et rentra dans la terre d'Israël... »
Joseph n'obéit pas aveuglément, il s'informe de la situation, et sa crainte alors lui permet de nouveau d'entendre l'appel de Dieu...

Quatrième songe, Matthieu 2.22, qui est en quelque la continuation du troisième.

- « Averti en songe... il se retira dans la région de Galilée (et non pas en Judée où régnait Archélaüs, fils d'Hérode) et vint s'établir dans une ville appelée Nazareth... »
- Et Matthieu de souligner de nouveau l'accomplissement des Ecritures : « Pour que s'accomplît l'oracle des prophètes : il sera appelé Nazaréen... »

Songe ici en manière d'avertissement : si Joseph en effet se retire avec la Sainte famille en Galilée, carrefour des peuples et futur pays de mission pour Jésus, c'est qu'il prépare déjà par son obéissance le « terrain » où Jésus doit vivre, grandir et témoigner de ce qu'il est...

Il y a d'autres passages dans la narration de l'Enfance de Jésus, où Matthieu soulignera le rôle essentiel de Joseph dans l'accomplissement des prophéties : le recensement par exemple accompli par Joseph, fils de David et donc de la maison de Bethléem, maison du pain...

« Et toi, Bethléem, Terre de Juda,
Tu n'es nullement le moindre des clans de Juda
Car de toi sortira un chef
Qui sera le pasteur de mon Peuple Israël » Matthieu 2.6

C'est à cette haute mission que Joseph devra préparer Jésus...

De même son rejet de Bethléem permettra la visite des bergers et des mages, illustrant par là, l'universalité du Salut proposé le Messie...

Ce sont les actes de Joseph qui permettent donc la réalisation du plan du Salut proposé aux hommes... pour nous aussi aujourd'hui.

Jean-Paul II, dans *Redemptoris Custos*, en s'appuyant sur la Constitution de l'Eglise, *Lumen Gentium*, soulignera combien Joseph, par son obéissance immédiate, qui procède d'une Foi vivante est, et demeure, un modèle pour l'Eglise de tous les temps : « La bienheureuse Vierge avança dans son pèlerinage de Foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la Croix, précédant tous ceux qui par la Foi suivent le Christ, or, souligne Jean-Paul II, au début de ce pèlerinage, la Foi de Marie rencontre la Foi de Joseph. Si Elizabeth a dit de la mère du Rédempteur : « Bienheureuse celle qui a cru », on peut en un sens attribuer aussi cette Béatitude à Joseph, car il a répondu affirmativement à la parole de Dieu, quand elle lui a été transmise en ce moment décisif. Joseph, il est vrai, n'a pas répondu verbalement à l'annonce de l'ange comme Marie, mais « Il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit et ce qu'il fit est pure obéissance dans la Foi ; on peut dire ainsi, continue Jean-Paul II, que ce que fit Joseph l'unit d'une manière toute spéciale à la Foi de Marie : il accepta comme une vérité venant de Dieu ce qu'elle avait accepté lors de l'Annonciation. Joseph est donc avec Marie le premier dépositaire de ce Mystère divin. En même temps que Marie, et aussi en rapport avec Marie, il participe à la phase culminante de cette Révélation que Dieu fait de Lui-même dans le Christ, et il y participe dès le premier commencement. » Jean-Paul II, *Redemptoris Custos*, chap. 4 & 5.

Joseph, donc, écoute la parole de Dieu, ne discute pas, mais obéit, s'exécute : que les choses sont simples pour les humbles comme Joseph ! C'est ainsi que l'on peut dire que Joseph est le prototype même du Bienheureux des Béatitudes, sorte de charte de la vie chrétienne,

enseignée par Jésus (premier discours de Jésus que Matthieu place comme inaugural de toute la mission de Jésus, juste après l'appel des premiers disciples et ses premières guérisons).

2) Le chemin des Béatitudes à l'école de Joseph (Matthieu 5.1-12)

« Bienheureux ceux qui ont une âme de pauvre, proclamera Jésus, car le Royaume des Cieux est à eux ».

C'est le préalable, l'incontournable point de départ de ce chemin de Bonheur...

Si Joseph a pu accueillir le Messie dans la Paix et la Joie, « Dieu s'est penché sur son humble serviteur, désormais tous les âges le diront bienheureux »... pourrait-on dire de lui..., c'est qu'en renonçant à son épouse, le Très-Haut la lui rend, portant en elle le Sauveur !

C'est à l'école de cette pauvreté de cœur que Jésus a vécu plus de trente ans avec Marie et Joseph...

La pauvreté de cœur, école de renoncement...C'est à cette école que nous invite Joseph...Renoncer à une certaine conception du bonheur, renoncer même à un Bien pour un plus grand Bien...et là, il y faut une grande confiance, une grande Foi en Dieu Sauveur...

C'est cette Foi-là qui a été celle de Joseph...

C'est cette Foi-là qu'il a transmise à Jésus tout au long de sa croissance d'Homme-Dieu...

Alors à quoi ?, parfois à qui ? devons-nous renoncer ?...Avoir le courage de renoncer, c'est sûrement d'abord ne pas trop s'attacher, de façon à ne pas idolâtrer, ni les biens, ni les personnes...Ce détachement profond, St Joseph a dû l'opérer par rapport à lui-même de façon de plus en plus profonde : renoncer à ses désirs, même les plus justes, renoncer d'une certaine manière à son épouse, renoncer à son fils comme fils de sa chair...Renoncer à une vie « normale »...Accepter tout au long de sa vie, finalement, de se laisser purifier par le Sauveur...de se laisser faire, conduire...même et surtout de « nuit »...car c'est alors que le Seigneur peut irradier sa Lumière...

Joseph a su donner toute la place à cette Lumière, alors mettons-nous à l'école de cette confiance de Joseph, de cette Justice de Dieu dont les Béatitudes nous tracent le chemin...

« Heureux les doux »... douceur de Joseph

« Heureux les affligés »... Dieu seul sait s'il a connu de terribles épreuves !

« Heureux les affamés de la Justice... les miséricordieux... les artisans de paix... les persécutés pour la justice »... ce fut le chemin difficile de vie de Joseph qui se résume si bien par la sixième Béatitude « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ! »

Pour Joseph et Marie, curieusement, cette Béatitude s'écrit au présent !

Joseph a vécu concrètement les Béatitudes en les enseignant à Jésus par toute sa vie. Si Jésus, lors de sa proclamation au Mont des Béatitudes, confirme la vocation de ses disciples : proclamer la Parole... cela n'est crédible pour lui que parce que cette parole a été vécue avant par son père Joseph... C'est aussi dans cette transmission « incarnée » qu'il faut contempler le mystère de Joseph dans son rapport avec Jésus.

Demandons donc à Joseph qu'il nous aide sur le chemin de la pureté de cœur, de façon à être plus disponibles, plus ouverts, à l'action de Dieu dans nos vies... car c'est par le consentement de Joseph encore une fois, que « le Verbe fait chair » peut s'inscrire dans notre réalité humaine.

C'est ainsi que Joseph devient Saint par et dans son quotidien, qu'il peut être appelé le Saint du quotidien (selon la belle formule de Gilles de Christen dans une de ses conférences sur Joseph) sainteté à laquelle nous sommes tous appelés...

3) Joseph, un contemplatif en action : vivre le quotidien à l'école de Joseph

A Nazareth, avec Joseph, par Marie, en Jésus, tout est « unifié » : la respiration divine, la présence divine, transforme chaque geste, chaque parole, chaque relation, chaque silence en Amour...

Contrairement encore une fois aux disciples de Jésus qui évangéliseront essentiellement par la parole, chez Joseph et Marie, le silence se fait tout à l'écoute du Verbe pour que nous puissions mieux l'entendre.

Pour Joseph, l'acte est parole vivante et incarnée. Voilà le secret de Joseph... cela implique une véritable conversion du cœur... témoigner de l'Évangile à l'école de Joseph, c'est se laisser façonner sans cesse par Dieu pour devenir le témoin de l'Amour de Dieu pour les hommes et le témoin de l'Espérance pour le monde...

C'est la présence de Joseph à Nazareth qui donne toute sa crédibilité à l'Incarnation, en la rendant aussi humaine, aussi « à notre image » que possible, avec la traversée de tous les aléas de leur vie quotidienne que nous connaissons et que les Évangiles nous ont fait connaître...

Car c'est bien lui, Joseph, qui a dû assumer ces problèmes que nous pouvons tous connaître : rejet, incompréhension, diffamation, perte de Jésus, exode, perte de travail, de repères, nuit de la Foi... « C'est pourquoi les Chrétiens ne s'y trompent pas, écrit Gilles de Christen déjà nommé, quand il l'invoque pour les problèmes de leur vie quotidienne. Mais ne nous y trompons pas ! Joseph n'est pas un magicien résolvant tous nos problèmes ! Ce serait déformer sa vocation... au contraire, il a eu, lui, à les affronter ; ce qui montre qu'à son

imitation, nous ne sommes pas à l'abri des problèmes du quotidien (malheur sur malheur pour le Juste, mais toujours le Seigneur le délivre !) mais que nous pouvons être sûrs qu'en les affrontant comme lui, avec Foi, Espérance et Charité, nous resterons comme lui dans la main de Dieu. »

Joseph, dira Paul VI et après lui Jean-Paul II, est un modèle de « sanctification de la vie quotidienne »... modèle accessible à tous... il continue en disant : « Il est la preuve que pour être de bons et authentiques disciples du Christ, il n'y a pas besoin de grandes choses : il faut seulement des vertus communes, humaines, simples, mais vraies et authentiques. »

Contemplant maintenant la figure de Joseph au cœur des épreuves traversées.

4) Joseph témoin de la Rédemption, l'homme des « passages »...

Joseph, un homme à toute épreuve !...

Joseph a partagé nos épreuves, et si elles sont celles de tous les temps, elles sont curieusement très actuelles aujourd'hui : changement de lieu de travail (délocalisations successives), chômage forcé, exil, rejet par les siens... difficultés à se réinstaller sans jamais s'installer... incompréhension de beaucoup par rapport à un style de vie qui a dû en étonner plus d'un ! moqueries, mépris peut-être...

Dieu seul sait que sa bonté, son humilité, sa noblesse si simple, sa sainteté donc devait en agacer plus d'un... et tout cela il l'a vécu en gardant la paix, parce qu'elle est comme chevillée à son être (pour le charpentier de la maison de Dieu, cela s'impose !)

Nous ne pourrions vraiment (et je le dis pour moi d'abord) suivre Joseph qu'à ce prix : non pas attendre des miracles... comme un enfant, miracles qui ne nous feront pas grandir, ne nous convertiront pas, ne feront pas de nous de véritables témoins... Dieu attend de nous qu'à l'imitation de Joseph nous soyons à notre tour des témoins des merveilles de Dieu dans nos vies, y compris et surtout peut-être dans l'adversité ! Parce qu'alors nous pouvons apprendre de lui comment surmonter les épreuves à sa manière...

Joseph le spécialiste des « passages »... (sens de Pâques)

Saint Joseph c'est l'homme de la pâque (au sens traditionnel de l'Ancien Testament, l'homme des passages) et l'homme de la Rédemption au sens de celui qui a préparé Jésus à sa mission de Rédempteur. C'est le sens de *Redemptoris Custos* : gardien du Rédempteur. Quelle mission ! « Tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui **sauvera son peuple de ses péchés** », lui dit l'ange du Seigneur.

Pour Joseph tout au long de sa vie, il s'agit :

- D'accepter d'être le témoin de la virginité divine de Marie

- D'accepter de n'être qu'un père adoptif, tout en ayant pleine paternité sur Jésus
- D'accepter de « perdre Jésus » puis de reprendre humblement sa place de père et d'éducateur d'un enfant si surprenant !
- D'accepter de retourner à Nazareth malgré les peurs, les dangers...
- D'accepter aussi, son travail accompli, de disparaître pour laisser toute la place à la mission de son fils...

Donc d'accepter de se mettre en route, de partir, revenir, sans tout comprendre et sans rien maîtriser...

Or, nous ne pouvons que constater aujourd'hui la grande fragilité des hommes et des femmes de notre temps devant les épreuves de la vie : accueil inconditionnel de la vie, passage à l'âge adulte, nécessité de l'engagement et de la fidélité, importance de la transmission, savoir vivre et dépasser les échecs, peur de la vieillesse et de la mort, tentation de tout maîtriser et de devenir son propre maître...

La société devant ses fragilités multiplie les structures de « coaching » en tous genres : cellules de crise pour accidentés de la vie, SOS en tous genres pour cas désespérés... nous serions-nous trompés de médiateur ?

L'homme coupé de Dieu, se coupe des autres et de lui-même mais surtout de sa « Source »... de son Père, de l'amour inconditionnel de ce Dieu qui sans cesse nous offre de faire et de refaire alliance avec nous... Il s'agit donc d'accepter, comme Joseph, de se laisser faire par Dieu, dans la confiance, c'est-à-dire dans la Foi, c'est le même mot... et ce n'est pas facile ! mais contemplons-en les fruits chez Joseph, ils sont aussi pour nous :

- En acceptant de renoncer à ses propres vues, ses propres désirs, il a accueilli Marie et pris chez lui le Sauveur !
- En acceptant de ne pas tout comprendre et de faire confiance à Dieu, il est devenu le père et le gardien du Sauveur (vocation en particulier des prêtres !)
- En vivant le rejet des siens à Bethléem, pourtant pays de Joseph, fils de David, Joseph a ouvert l'adoration du Dieu vivant à l'univers entier : bergers et mages.
- En passant en Egypte en route pour l'exil, il a sauvé le Sauveur : nos chemins d'exil peuvent être des chemins de vie !
- En écoutant la voix de Dieu, le guidant vers Nazareth, il a « élevé » le Sauveur qui s'est mis à son école pendant près de trente ans.
- En perdant Jésus au Temple, il l'a finalement retrouvé et conduit, re-descendu à Nazareth, parce que c'était **là** et non au Temple que sa mission d'éducateur de Jésus devait prendre tout son sens et montrer toute sa **fécondité**.

C'est cela le chemin rédempteur ouvert par Joseph et sur lequel il a marché avec Marie la toute pure... portant, élevant le Rédempteur pour le monde.

CONCLUSION

Il y a quelque chose pour nous de très proche chez Joseph... proche de notre humanité, de nos soucis quotidiens, de nos difficultés à gérer le temps, les événements, les décisions importantes à prendre, notre liberté finalement...

Joseph est le travail de la grâce, acceptée et pleinement reçue, par sa totale confiance dans le Père et son intimité profonde avec Jésus...

Alors... trouver Joseph, suivre Joseph, le prendre comme guide et protecteur, est un chemin de Foi et de Sanctification pour qu'avec l'aide de l'Esprit-Saint, il nous mène vers son Fils Jésus, seul chemin de Salut... Joseph est en ce sens « le grand ordonnateur du Salut, le Ministre du Salut (selon l'expression contenue dans les Litanies traditionnelles de Joseph).

Jésus règne, Marie gouverne, Joseph ad-ministre... Il permet par le travail de l'Esprit-Saint, l'incarnation du plan de Dieu dans nos vies, au sens d'une mise en ordre, d'une mise en place, de façon à ce que chacun puisse trouver la mission que Dieu lui a dévolue de toute éternité dans son immense Amour... et permettre ainsi la mise en œuvre de la Rédemption et donc la construction du Royaume !

« Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux ! »

Que dans chacune de nos vies, il soit ce Ministre si utile !

Saint Joseph ne peut nous abandonner dans les heures de doute, de danger, il les a connues mieux que personne. Il nous apprendra à nous remettre ne marche aux heures de lassitude, de crainte, de découragement...

C'est le chemin vécu par Joseph, c'est le chemin de nos vies, de nos familles, de nos Communautés, de l'Eglise... c'est le chemin proposé à toute l'humanité, puisqu'il est chemin de Jésus...